

On redouble moins à l'école... mais la décrue est très lente

Il y a de l'espoir, mais pas de raison de pavoiser

La décrue est lente, mais le taux de redoublants a encore régressé en 2013-2014, l'année scolaire passée au crible par les nouveaux indicateurs de l'enseignement, la « bible » de l'école qui en est à sa dixième édition. L'ex-ministre Milquet, qui signe la préface, l'admet : le taux de redoublants reste une préoccupation importante. C'est bien le moins que l'on puisse dire...

Vous la voyez la décrue du redoublement ? Elle est linéaire depuis 2008-2009 dans le primaire et, dans une moindre mesure, depuis 2011-12 dans le secondaire. Mais la décrue est de 0,1 ou 0,2 % par année scolaire (voir le tableau). C'est encourageant, mais à ce rythme-là, on continuera à squatter longtemps le haut des classements européens des pays où le taux d'échec est le plus élevé.

Évidemment, le grand argentier de la Fédération Wallonie-

Bruxelles verra le coût du retard scolaire diminuer : le recul du redoublement avait généré une économie de 25 millions d'euros les deux années précédentes... Mais le monstre pèsera toujours 400 millions d'euros ou à peine moins.

> **Un élève sur six en retard scolaire à la fin du primaire.** Le

constat hantera encore les nuits de la ministre de l'Éducation. En

le taux de sortie prématurée était de 7 % en 2006 et de 5 % en 2014

2013-2014, en moyenne, près d'un élève sur six est en retard scolaire à la fin du primaire et c'est le cas de près d'un élève sur deux en fin de secondaire. Il y a deux sauts importants : d'une part entre la 6^e primaire et la 1^{re} secondaire (de 20

à 36 % de retard), d'autre part entre la 2^e et la 3^e secondaire (le retard passe de 35 à 52 %). Invariablement, les garçons sont plus en retard que les filles, mais en 2013-2014, l'écart se réduit en primaire. En moyenne, en 1^{re}, un élève sur dix est en retard scolaire (un sur douze en 2013-2014). En 1^{re} et 2^e secondaire, on passe de 40 % de retard en 2011-2012 à environ 35 % en 2013-2014... Mais, cette année-là, une production plus importante de retard scolaire s'observe en 3^e secondaire (52 %) et en 5^e secondaire (61 %). Détail interpellant : en 2013-2014, le taux de retard scolaire dans le secondaire ordinaire est plus élevé qu'en 2004-

2005, même si une diminution s'est amorcée en 2011-2012.

> **Retard scolaire : l'enseignement général reste le plus épargné.** C'est pourtant celui qui crée le plus de redoublants ! Le retard moyen en 3^e secondaire est de 27 % dans la forme générale, de 56 % dans la technique de transi-

tion, de 78 % dans la technique de qualification et de... 88 % dans le professionnel. Les filles sont plus à l'heure que les garçons, sauf dans la forme professionnelle.

> **Taux de redoublement : la décrue lente.** Dans le primaire, en 2013-2014, c'est en 1^{re} (5,6 %) et en 2^e (3,5 %) que le taux est le plus éle-

vé, même s'il diminue depuis dix ans environ. De la 3^e à la 5^e, il tourne autour de 3 % et il varie peu durant la période, même si une tendance à la diminution s'observe depuis 2008-2009. Depuis 2009-2010, le taux de redoublants augmentait au premier degré du secondaire. Le pic a été at-

teint il y a deux ans et la diminution s'est poursuivie en 2013-14 (10,6 % en 1^{re} et 8,8 % en 2^e). Une dynamique liée aux réformes successives de ce degré. Il y a moins de redoublants également les années suivantes, même si les 19,8 % de 3^e secondaire font frémir. ●

DIDIER SWYSEN

Taux d'élèves redoublants

3^e maternelle : 2,4% en 2012/13 et 2,2% en 2013/14

1^{re} primaire : 5,7% en 2012/13 et 5,6% en 2013/14

3^e primaire : 3,3% en 2012/13 et 3,1% en 2013/14

3^e secondaire : 20,1% en 2012/13 et 19,8% en 2013/14

5^e secondaire : 16,4% en 2012/13 et 16,3% en 2013/14